



PEOPLE P.04

**NICOLE DRENEAU
FAIT REVIVRE
LE PASSÉ AVEC
GENEABANK**

BOUGE P.08 ET P.09

Les Japonais de Versailles

**Vous les croisez tous les jours,
ils ne sont pas des touristes mais...
vos voisins japonais ! Dossier.**

N°41
MARS 2011

**MENSUEL
OFFERT**

Versailles+



«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENTES» — LOUIS XIV

STORY P.06

QUAND VERSAILLES ÉTAIT UN DISQUE

**Saviez-vous que Versailles était une
maison de disques, dans les années 50 ?**

CULTURE P.12

SALLE COMBLE

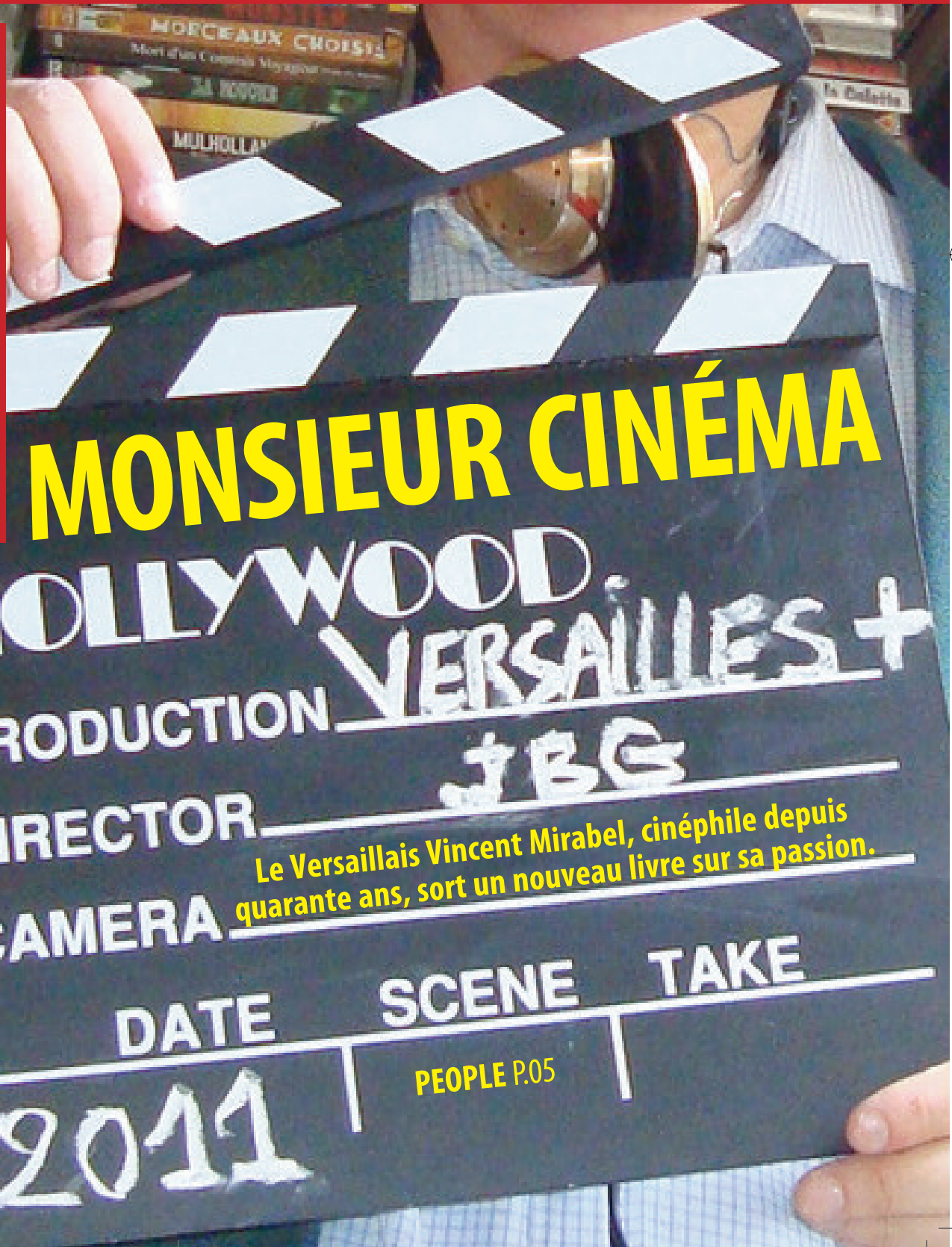
**Interview de Laurent Brunner, directeur
de l'Opéra Royal, après un an de concerts.**



PRATIQUE P.13

ROYALE FACTORY

**Une nouvelle salle de spectacles
a ouvert ses portes à Versailles.
Que la fête commence !**



MONSIEUR CINÉMA

HOLLYWOOD
VERSAILLES+

PRODUCTION _____

DIRECTOR **JBG**

CAMERA _____

Le Versaillais Vincent Mirabel, cinéphile depuis quarante ans, sort un nouveau livre sur sa passion.

DATE	SCENE	TAKE
2011	PEOPLE P.05	

Dîner d'exception au château

Toute la presse en parle, autant en France qu'à l'étranger... Le 6 avril 2011, le château de Versailles accueillera un gigantesque dîner, pour 650 convives. Prix par tête : 890 euros.

Aux fourneaux, soixante grands chefs cuisiniers du monde entier, dont les triple étoilés français Michel Troisgros (de la maison éponyme) et Frédéric Anton, du Pré Catelan.

Les bénéfices de ce dîner seront reversés à la Mission Française du Patrimoine et des Cultures Alimentaires (MFPCA), organisme présidé par Jean-Robert Pitte, désormais en charge de la création de la future Cité de la gastronomie.

Ce projet fait directement suite au classement du repas français au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, en novembre dernier.

Un nouveau chef cuisinier pour Maître Kanter

Le chef cuisinier Thibault Deltour a rejoint l'équipe de la taverne de Maître Kanter en janvier.



Thierry Voisin, à gauche et Thibault Deltour, à droite.

Qui ne connaît pas la taverne de Maître Kanter ? à Versailles, l'enseigne alsacienne est présente depuis quinze ans, rue Colbert, dans un hôtel particulier datant du XVII^{ème} siècle. Pour satisfaire, parfois jusqu'à 700 couverts quotidiens (et 90 000 annuels) de cette brasserie de luxe, spécialisée dans les choucroutes et les fruits de mer, une dizaine de cuisiniers s'active aux fourneaux.

Récemment, un nouveau chef cuisinier, Versaillais, les a rejoints : Thibault Deltour. Quand l'ancien chef a annoncé son départ, toute l'équipe est restée. Thierry Voisin, directeur de l'établissement, a reçu quarante candidatures. Il explique son choix. « Thibault Deltour a tout de suite eu un bon feeling avec l'équipe, il est habitué aux gros volumes pour avoir travaillé dans de grandes brasseries parisiennes et, fait incontestable, il habite Versailles ! » Il connaît donc bien sa population et ses attentes. Originaire du Nord de la France, titulaire d'un CAP cuisine, Thibault Deltour a réalisé son apprentissage chez Maxim's à Paris. De la brasserie de luxe à Cannes, face au Palais des Festivals, aux Frères Blanc à Paris, en passant par le Buffet Restaurant à Montparnasse, le jeune cuisinier est devenu un habitué des gros volumes et des structures importantes.

« J'apprécie les brasseries de luxe, haut de gamme, pour lesquelles je peux fournir une cuisine traditionnelle de goût, qui met en avant des produits phares. » Installé à Versailles avec sa femme depuis quinze ans, il a aidé au lancement du restaurant l'Entrecôte, avant de rejoindre, en janvier 2011, la Taverne de Maître Kanter. « Un emplacement privilégié de la ville, avec une clientèle très

fidèle », raconte-t-il. En plus du restaurant, l'enseigne propose des banquets dans ses salons de l'Hôtel de France, situés au premier étage, pour des mariages, soirées privées ou des séminaires d'entreprises. « Il y a douze ans, nous organisons trois mariages par an. Aujourd'hui, nous en sommes à plus de vingt ! », ajoute Thierry Voisin.

LÉA CHARRON

Les recettes du chef

Gambas poêlé au curry, embeurré de choux croquant au cumin

Pour 4 personnes

20 pièces de gambas
80 g échalote ciselé
100 g beurre
Curry
800g de choux vert
1 dl de vin blanc
1 dl de crème liquide
Cumin poudre

Décortiquer les gambas. Conserver les carcasses. Suer les échalotes dans 1/3 du beurre, ajouter les carcasses de gambas faire revenir sans coloration, mouiller avec le vin blanc réduire de moitié ajouter la crème et le curry laisser mijoté à feux doux.

Emincer grossièrement le chou puis le blanchir 3min dans de l'eau bouillante salée.

Passer la sauce, rectifier l'assaisonnement. Réchauffer le chou avec 1/3 du beurre et le cumin.
Poêler les gambas à l'huile d'olive

Dresser et envoyer.

Mon riz au lait à la framboise

Pour 4 personnes

Coulis de framboise
200 g Pulpe de framboise
15 g de sucre

Crème riz au lait vanille

1 gousse de vanille
100 g de riz rond
1/2 litre de lait entier
5cl de crème liquide
50 g de sucre

Chauffer la pulpe de framboise et le sucre. Blanchir le riz 3min, le rincer à l'eau froide
Cuire le riz avec la moitié du lait, la gousse de vanille ouverte et gratter et le sucre.

Ajouter le reste du lait au fur et à mesure garder le riz crémeux
Stopper la cuisson en ajoutant la crème et verser dans les verrines
Ajouter sur le riz le coulis de framboise, conserver au frais.

Wikipedia & le château deviennent partenaires

Jean-Jacques Aillagon a signé lundi un partenariat avec l'association Wikimedia France.

Il vise à « permettre une plus large diffusion des richesses historiques, architecturales et artistiques du château et du domaine de Versailles », en enrichissant l'encyclopédie Wikipedia et le fonds Wikimedia Commons.

« Wikipédia est une source d'information majeure sur le château de Versailles, diffusée dans le monde entier. Certains conservateurs et scientifiques de l'Etablissement y contribuent déjà de façon spontanée pour enrichir certaines notices », se félicite Jean-Jacques Aillagon.

PAR MALCOM
Avec Leversaillais.fr

Une troisième fleur pour Versailles

Deux ans après avoir décroché sa deuxième fleur, la région Ile-de-France a accordé une troisième fleur à la ville de Versailles, dans le cadre du concours 2010 des villes et villages fleuries... La Ville est récompensé pour ses efforts constants de fleurissement, qui impliquent un entretien et une grande attention. Chaque année, sont plantés près de 5 500 plantes vivaces, 47 000 bisannuelles et 92 000 annuelles, 71 000 bulbes et 1 000 chrysanthèmes.

La direction des espaces verts, composée de 80 agents, harmonise régulièrement et selon les saisons, les 85 hectares d'espaces verts communaux, dont 18,5 hectares de cimetières

Avec Leversaillais.fr.

Versailles+

Versailles + est édité par la SARL de presse Versailles + au capital de 5 000 euros, 2, rue Henri Bergson 92600 Asnières, Tél : 01 46 52 23 23, Fax : 01 46 52 23 24, ayant pour associés Editeo, Jean-Baptiste Giraud. SIRET 498 062 041 00013. Numéro de commission paritaire en cours. Dépôt Légal à parution. Imprimeur : Rotimpres. Directeur de la publication : Guillaume Salabert. Directeur de la rédaction : Michel Garibal. Secrétaire de rédaction : Léa Charron.

Pour écrire à la rédaction :
redaction@versaillesplus.fr
Diffusion : Cibleo / Editeo.

Pour diffuser Versailles + :
diffusion@versaillesplus.fr

Fondateurs : Versailles Press Club et Versailles Club d'Affaires. Tous droits de reproduction réservés.

Abonnement : 15 euros / an.
abonnement@versaillesplus.fr
prix au numéro 1,5 euro.



www.versaillesplus.fr

Régie Publicitaire :
Delphine de Villeneuve
06 30 63 69 48
publicite@versaillesplus.fr

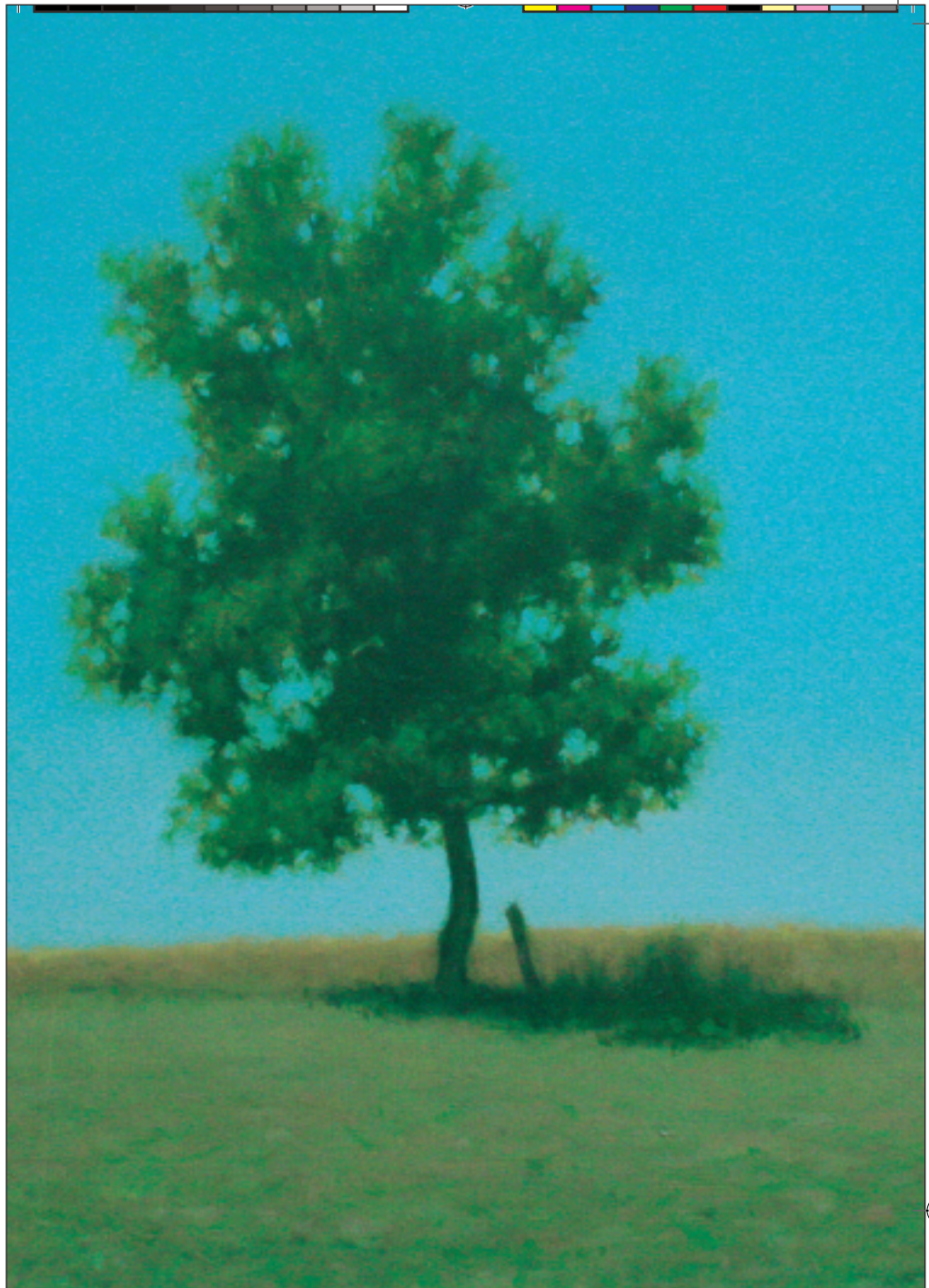
ÉDITORIAL

Le passé béni des Versaillais

Les Français ont toujours eu un goût prononcé pour l'histoire. Mais c'est leur propre aventure qui les intéresse aujourd'hui, dans notre société de plus en plus individualiste. On rêve de vivre pour soi, tout en se raccrochant aux autres. C'est devenu une véritable passion au point d'occuper les pensées et les gestes de près de cinq millions de nos compatriotes. Le mouvement a commencé au siècle dernier, dans les années cinquante lorsque l'on voulait remettre de l'ordre après les bouleversements de la guerre mondiale qui avaient souvent dispersés les familles et multipliés les migrations. Il a connu ensuite un ralentissement à l'époque des trente glorieuses où l'augmentation du niveau de vie a suscité une explosion de nouveaux besoins qui suffisaient à occuper les esprits. Aujourd'hui, avec les hoquets du développement économique, un certain retour sur soi se fait jour. On devient prisonnier de ce que l'économiste Alfred Sauvy appelait « le passé béni » et l'on cherche à reconstituer les maillons de cette chaîne historique dont nous sommes les derniers représentants, en lui prêtant tous les bienfaits. Les familles fouillent les

greniers, pour y trouver les souvenirs qui évoquent leurs ancêtres. Les bibliothèques et autres lieux de mémoire sont harcelés de visiteurs assidus. Les mairies sont sollicitées en quête d'états civils parfois difficiles à identifier. On numérise les photos jaunies qu'on envoie par ordinateurs à tous les siens, pour les sensibiliser à l'importance du nouveau rituel. Les progrès de la technologie permettent un bond incomparable dans la revitalisation de données qui dormaient dans les vieilles armoires. A Versailles, le Cercle généalogique, animé par Nicole Dreneau (voir page 4) organise tous les deux ans un congrès qui mobilise plusieurs milliers de personnes. Car la ville royale exerce une fascination unique en son genre puisqu'une grande partie des membres du Cercle sont des étrangers à la cité, qui brûlent d'y trouver des attaches historiques. La renommée de Versailles suscite un désir d'appartenance aussi par le passé, qui rejailit sur la cité royale dont l'attrait s'accroît encore d'un flot de visiteurs où internet détrône ceux qui foulent les pavés de la cour d'honneur du château.

MICHEL GARIBAL



Conservatoire national des arts et métiers

le cnam
Ile-de-France

**Information
Orientation
Inscriptions**

TOUT AU LONG
DE L'ANNÉE

Formez-vous !
En cours du soir ou par internet
au Cnam de Versailles

Une inscription unique pour les 1000 formations à Paris et en Ile-de-France

Préparez un diplôme
Bac + 2 / Licence / Bac + 4 /
Bac + 5 / Diplôme d'ingénieur /
Certificat professionnel ou
de compétence

Développez vos compétences

- Anglais, allemand, espagnol
- Informatique, base de données, réseaux
- Droit du travail, management, ressources humaines, gestion de paie, outils RH, sociologie, communication
- Comptabilité, gestion, économie, finance, marketing, droit
- Mise à niveau en mathématiques
- Electronique
- Bureautique, certificat C2i

Possibilité d'obtenir un diplôme en validant son expérience professionnelle (VAE).
Le Cnam est agréé pour les titans de compétences.

**2 RENTRÉES DANS L'ANNÉE :
OCTOBRE ET FÉVRIER**

Cnam de Versailles
1 rue Royale - 78000 Versailles
01 39 07 13 13 - www.cnam-versailles.fr
www.cnam-idf.fr

Pour les salariés et les demandeurs d'emploi

ile de France
service français de l'égalité de territoires
190 0 0 0 0 0

Tobias SPIERENBURG

Exposition du 8 mars au 9 avril 2011

Galerie
JAMAULT

Galerie d'art contemporain

exposition permanente d'artistes aux palettes très diverses
peintures, photographies, sculptures, mobilier design

Travaux d'encadrement sur mesure

fabrication de cadres tous styles
restauration, répliques, contemporain, caisses américaines

Dorure sur bois

Restauration d'œuvres d'art

1 rue Saint-Simon 78000 Versailles
Tél : 01 39 50 40 74 - Mardi - Samedi : 10 h - 12 h 30 et 14 h - 19 h

www.galeriejamault.com

Nicole Dreneau-Beuvin fait revivre le passé

La « Généabank », gérée depuis Versailles, contient déjà un million de noms sur son site, accessible à tous.



Bien préparer l'avenir suppose une bonne connaissance du passé, de notre passé. Le Cercle généalogique de Versailles et des Yvelines, sous la houlette de Nicole Dreneau-Beuvin vient d'apporter une contribution essentielle en présentant à son assemblée générale une base de données fournissant des éléments inédits sur une période-clé de l'histoire de la région.

« En trente-cinq ans, nous avons amassé une très importante documentation que nous voulons maintenant exploiter et mettre à la disposition des chercheurs, énonce Nicole Dreneau-Beuvin.

« Un relevé systématique des actes de mariage de près de 130 communes des Yvelines, représentant près d'un million de noms, ont été ainsi recensés sous le nom de « Généabank » et accessible en partie, mais gratuitement sur le site du même nom. Cette base fédérale est gérée depuis

Versailles par un Versaillais ».

La généalogie est devenue en quelques décennies la passion de quatre millions de Français. Elle est née à partir des années cin-

quante, lorsque nos compatriotes ont voulu remettre un peu d'ordre après les bouleversements dus à la guerre. Le développement d'internet et des réseaux sociaux ne peut que stimuler le mouvement. « La généalogie cherche à rétablir une chaîne historique, dont nous sommes les derniers maillons. Quand on commence une recherche, on ne peut plus s'arrêter. On vit très rapidement avec ceux que l'on découvre : c'est une quête personnelle, très individualisée, mais qui oblige à s'intéresser à l'histoire sociale, économique de l'époque, très différente de l'histoire officielle ».

Dès l'âge de 15 ans, Nicole Dreneau a été saisie par le virus. Après des études de droit et une élection au conseil municipal de Viro-flay, elle devient en 1983 présidente du Cercle généalogique et organise à Versailles le septième congrès de la généalogie qui rassemble cinq cents personnes.

« Présentement, les congrès qui se réunissent tous les deux ans, attirent au moins deux mille sympathisants », ajoute-t-elle, tant l'intérêt pour cette discipline est grandissant. Dès sa prise

de fonctions, la nouvelle présidente organise un travail de fourmis avec le dépouillement systé-

matique des registres des anciennes paroisses de Versailles, aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles, telles que Saint-Julien et Trianon, disparues au profit de la création de Notre-Dame en 1684 lorsque le Roi a acheté le Grand Parc.

Tous les mariages ont été relevés à partir de 1684 jusqu'à la révolution pour Notre-Dame et la moitié pour Saint-Louis. Le dépouillement est en cours pour Saint-Symphorien.

Curieux signe du destin : le Cercle généalogique a été hébergé grâce à l'obligeance du maire de l'époque, pendant dix ans à partir de 1986 à l'hôpital Richaud, aujourd'hui en cours de rénovation. Il a du le quitter lorsque l'ensemble des bâtiments a été vendu au ministère de la Justice qui souhaitait y installer la Cour d'Appel. La Ville en a été récompensée car une équipe de dix bénévoles a pu sauver les archives de l'hôpital qui sont venues ainsi grossir les col-

lections de la cité royale.

Parallèlement, Nicole Dreneau a multiplié les publications avec notamment un guide du généalogiste, un ouvrage sur la parentèle de Charles et Yvonne de Gaulle, une étude d'ensemble sur le gotha français, un ouvrage sur la famille Taittinger et ses alliances et de nombreux articles.

Travailleuse infatigable, cette présidente cherche à former de nouveaux disciples dans cette galaxie de bénévoles venant d'horizons géographiques de plus en plus nombreux grâce à internet, car « loin de représenter une recherche de documents poussiéreux, la généalogie est la plus belle des sciences vivantes puisqu'elle s'intéresse aux gens, à leurs modes de vie, en rebâtissant le contexte vrai dans lequel ils ont vécu ».

MICHEL GARIBAL

DECEPTION POINT AUX VICTOIRES



LES PLASTISCINES
LE BLOG :
WWW.LESPLASTISCINES.COM

Pas de Victoire de la musique pour le groupe rock versaillais des Plastiscines, nommé dans la catégorie *Révélation Scène*. Le prix leur a été soufflé par Ben l'Oncle

Soul, le 9 février, au Zénith de Lille. Le soir de la cérémonie, les filles du quator n'étaient d'ailleurs que trois : Marine, la guitariste (à droite sur la photo) a décidé de quitter le groupe alors que l'enregistrement du troisième album venait juste de débiter. « Après

six années de merveilleux souvenirs, d'expériences incroyables au sein des Plastiscines, il est temps pour moi de suivre ma propre voie. » Il ne reste aujourd'hui, plus que deux membres du line-up d'origine : Katty, la chanteuse-guitariste, et Louise, la bassiste.



Versailles + : Vincent Mirabel, d'où est partie l'idée de votre mini livre Les 200 répliques les plus drôles du cinéma ?

Vincent Mirabel : Du désir de partager ce que j'ai aimé. Après le succès de mes précédents ouvrages L'Histoire du cinéma pour Les Nuls et Les 200 répliques cultes du cinéma, mon éditeur m'a proposé de sélectionner les meilleures répliques comiques, parmi la dizaine de milliers de films que j'ai vu. De Marius à Rien à déclarer, j'ai extrait 200 pépites qui font (re)découvrir certains trésors hilarants. Un bon moyen de se cultiver en s'amusant...

V+ : Comment est né votre amour pour le cinéma ?

VM : En regardant des films de Charlot, pendant que mes parents servaient leurs clients dans leur pharmacie, rue Royale. Collégien, j'ai projeté, à mon tour, des montages audiovisuels sur les Beatles. Je distribuais des tickets d'entrées valant dix centimes d'euros de l'époque... comme Spielberg ! J'ai ensuite accompli des études d'audiovisuel à Paris, dans l'Institut fondé par Antoine de La Garanderie, ex-professeur de philosophie à St Jean de Béthune. Après mon service militaire à Satory, dans

un centre de renseignement photographique, Bouygues m'a recruté pour être le premier réalisateur salarié du groupe.

V+ : Cinéophile depuis quarante ans, vous enseignez aujourd'hui le cinéma et l'audiovisuel. Vous n'avez jamais songé à passer derrière la caméra ?

VM : Si, bien sûr. Après avoir réalisé plus de 150 vidéos d'entreprises pour des groupes tels que Bouygues ou Sodexo, je conserve dans mes cartons plusieurs projets de fictions. Mais aucun producteur de cinéma ne le sait, car je n'en ai jamais croisé un seul ! Enseigner l'histoire du cinéma à H.E.C., les techniques de montage dans divers organismes parisiens, animer des formations ciné-culturelles en entreprise, et élever quatre enfants avec mon épouse, m'occupe déjà

pas mal...

V+ : Vous avez des projets pour Versailles ?

VM : Dans notre ville, les amateurs de livres ont le salon Histoire de lire, les fans de BD, la belle exposition Vance, et les passionnés de théâtre, musique ou danse ont le formidable mois Molière... mais les cinéphiles, pourtant nombreux, n'ont aucun temps fort d'envergure. J'imagine bien notre grande cité de culture et d'Histoire, comme organisatrice du premier concours national de cinéphilie. Le gagnant recevrait le titre de Roi du cinéma ! Imaginez un week-end plein d'animations ludiques, mêlant différentes générations et propice à la découverte de nombreuses idées de bons films.

V+ : Comment voyez-vous l'avenir du cinéma ?

VM : Pour attirer les gens dans les salles, il faut de très bons films et de nouveaux types d'animations qui apportent une plus-value aux spectateurs. La seule générosité des amateurs de débat ne suffit plus. Leur indispensable compétence passe par une formation pointue qui leur donnera la capacité d'innover.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LÉA CHARRON

Les 200 répliques les plus drôles du cinéma
Vincent Mirabel
Ed. First
Format poche
160 pages
2,90€



UN RESTAURANT
AFRICAIN
À VERSAILLES

Omagyuis

CUISINE AFRICAINE
RESTAURANT - TRAITEUR

68 RUE D'ANJOU
78000 - VERSAILLES
TÉL : 01 30 21 80 77

Envie d'ailleurs !
WWW.OMAGUIS.COM

UN JOUR UNE HISTOIRE



La fondatrice de la congrégation des Petites Soeurs des Pauvres, Sainte Jeanne Jugan, en religion sœur Marie de la Croix (1792 - 1879). ©DR

1^{er} mars 1924 : bénédiction de la chapelle des Petites Soeurs des pauvres

en 1836. En échange, les soeurs se sont engagées à entretenir à Versailles six vieillards présentés par la comtesse, à mettre pendant 150 ans deux lits à la disposition des familles des donateurs, à faire célébrer des messes pour eux, et à veiller à ce que l'immeuble soit toujours affecté à une oeuvre catholique, dans le cas où elles seraient obligées de partir. Quelques personnes généreuses se chargèrent de fournir aux soeurs le nécessaire : un autel avec chandeliers et accessoires, 60 lits en fer, une voiture de quête (car les Petites Soeurs des Pauvres, à l'image de leur fondatrice sainte Jeanne Jugan, se confient à la Providence et à saint Joseph et vivent du produit de leurs quêtes). Et dès le lendemain de l'installation des premières soeurs, deux quêteuses firent le tour du marché et furent « particulièrement touchées de la charité des petites marchandes de légumes. » En octobre eut lieu la bénédiction de la nouvelle maison et de la chapelle installée dans

une simple pièce. En ces temps de persécution contre les catholiques par un gouvernement anticlérical (voir *Versailles+* n°39), l'évêque de Versailles ne manqua pas de souligner l'utilité et le désintéressement de la charité catholique : « en France, il y a près de 1400 congrégations et sans qu'il en coûte un sou à l'Etat ; elles donnent asile et nourriture à plus de cent mille vieillards, à elles seules les petites soeurs des pauvres en recueillent vingt huit mille. » Un médecin du quartier assura les soins gratuitement et, à Pâques de l'année 1901, 70 vieillards étaient logés par les Petites Soeurs. Ce qui distinguait cette maison de retraite des autres maisons versaillaises, c'est l'accueil au même endroit de personnes des deux sexes et même de ménages. Et puisque les processions étaient interdites en France par ordre du gouvernement, les religieuses et leurs vieillards célébrèrent la fête du Saint Sacrement en juin dans leur parc, où elles installèrent deux repo-

soirs. Ce sont les pères Eudiste, de Saint Jean de Béthune qui assureraient la messe et les secours spirituels.

En 2008, pour des raisons de normes et de sécurité les Petites soeurs ont dû se résoudre à démolir le château afin de reconstruire une maison de retraite « aux normes » pour les personnes âgées aux revenus modestes avec 74 chambres et 24 cellules pour la communauté religieuse, plus une salle de spectacle et une chapelle. Après trois ans de travaux et la pose de la première pierre en février 2009, en ce mois de mars consacré à Saint Joseph, aura lieu la bénédiction de la nouvelle maison des Petites Soeurs des Pauvres, par Monseigneur Aumonier, évêque de Versailles.

BÉNÉDICTE DESCHARD

Sources : archives des Petites Soeurs des Pauvres : Fondation de l'asile de Versailles, 1900. Nouvelles de Versailles, 21 février 1924.

Le 1^{er} mars 1924 a lieu « la bénédiction de la chapelle, récemment édiflée, des Petites Soeurs des Pauvres (...) entre les deux ailes qui ont été ajoutées à l'ancien manoir de Glatigny ». La communauté religieuse, dont la vocation est l'accueil des personnes âgées indigentes, est installée à Versailles depuis septem-

bre 1900. C'est une Versaillaise, la comtesse du Parc et son frère M. Albert Gautier, député de Seine et Oise de 1889 à 1910, qui lèguent aux Petites Soeurs l'ancien château de Glatigny, qu'ils viennent d'acquérir, entouré d'un hectare de terrain. C'est l'ancienne propriété de Pierre Fourcault de Pavant, fils du maire de Versailles

LE SAVIEZ-VOUS ?

Quand Versailles était une maison de disques

Saviez-vous que le nom de notre ville a été ou est encore utilisé comme patronyme de groupes de musique et de maisons de disques, en France et à l'étranger ? Tout commence dans les années 50 ; deux amis créent une maison de disques qu'ils appellent « les disques Versailles » pour le prestige que ce nom représente. L'un s'appelle Bruno Coquatrix et il n'est pas encore le célèbre agent et directeur de salles qu'il deviendra quelques années plus tard. L'autre se nomme Ray Ventura et il a déjà derrière lui des dizaines de succès avec son célèbre orchestre « les collégiens » : « Tout va très bien, Madame la Marquise », « Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine »

ou encore « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? ». Les deux hommes ont du flair et ils pressentent que la variété et le disque vont prendre de l'essor en France et que produire des nouveaux artistes peut rapporter beaucoup d'argent. Ray Ventura engagera d'ailleurs son propre neveu, Sacha Distel, qui sera directeur artistique de la firme au début de sa carrière. Mais les noms qu'ils signent (Raymond le sénéchal et ses rockets, John Lewis, Annabelle, les trim's, Pia Colombo ou Caravelli) restent pour la plupart dans l'ombre et ne connaîtront pas la réussite escomptée. D'ailleurs, les deux hommes vont rapidement lâcher la firme pour partir vers d'autres aventures à succès. Ray Ventura

continuera à se consacrer à l'édition musicale mais dans sa propre maison de disque.

Versailles, label américain

Bruno Coquatrix prendra lui la direction de Bobino puis la salle de l'Olympia qu'il dirigera pendant un demi siècle, jusqu'à sa mort. Mais il n'oubliera pas la ville de Versailles puisqu'il prendra l'habitude de rôder les spectacles qu'il monte à Paris quelques semaines avant au cinéma Cyrano. Les disques *Versailles* continueront d'exister jusque dans les années 90 avec d'autres dirigeants. Mais

Versailles dépasse également les frontières musicales. Un label américain indépendant a, en effet, choisi de prendre ce nom en 1999. *Versailles Records* se concentre principalement dans le genre hard rock, produisant des albums hommage vendus environ à mille exemplaires par an. On leur doit notamment des albums sur Van Halen, Bon Jovi, Tina Turner ou Led Zeppelin. Ses jeunes créateurs sont originaires de l'Ohio, tout près de la ville de Versailles (les Etats-Unis possèdent cinq villes portant ce nom !) ce qui explique le choix de l'appellation de leur label. Toujours à l'étranger, Versailles est aussi Versailles un groupe de métal Symphonique japonais formé en 2007 (voir *Versailles+* n°16).

Peu après, un autre groupe américain, nommé également Versailles, avait déposé le nom, ce qui a contraint le groupe japonais à changer de patronyme. Finalement, ils ne changeront de nom que pour leur tournée au Etats - Unis. Ils deviendront alors le *Versailles - Philharmonic Quintet*. Versailles est également un groupe français de rock progressif. Avec des titres d'albums comme « la cathédrale du temps » ou « Requiem Apocalyptique », les membres souhaitent ainsi lier leurs origines dans la ville royale et une ambiance psychadélique.

VÉRONIQUE
DE LA MAISONNEUVE

NOUVEAU MAGASIN BANG & OLUFSEN À PARLY 2, NIVEAU RDC



Pod, iPhone and iPad are trademarks of Apple Inc., registered in the U.S. and other countries.

Comme si vous y étiez.

Les sons et les images transforment les espaces grâce à l'émotion. Mais c'est le design qui les métamorphose réellement. Chaque produit Bang & Olufsen est une oeuvre d'art à lui seul, et il reproduit à la perfection chaque note, chaque mesure, chaque souffle et chaque pause, au point de remplir votre univers des émotions des artistes et d'en faire un lieu tout autre dans votre esprit.

Venez découvrir notre gamme de produits dans notre tout nouveau magasin du C.C.R. Parly 2, niveau RDC à côté du Printemps.

BANG & OLUFSEN

Bang & Olufsen Parly 2
C.C.R. Parly 2 - 2, Avenue Charles de Gaulle
78158 Le Chesnay
Tél : 01 39 63 35 30
www.bang-olufsen.com/parly2

SOLEIL LEVANT SUR

Vous les croisez tous les jours dans la rue, ils ne sont pas des touristes mais... vos voisins japonais ! Versailles + vous les présente, entre cuisine, peinture et musique...

Japonais, ils vivent à Versailles depuis déjà plusieurs années. Ils achètent saumons, thons, dorades royales, bars et autres crevettes à la poissonnerie *T'Kint*, au marché des Halles. Non loin de l'épicerie *Aux mille et unes épices*, carré à la farine, où ils se procurent tofu, sauce soja, gingembre confit et autre wasabi. Mais le lieu central qu'ils semblent - incontestablement - tous connaître, c'est la Pomponnette, petite épicerie située quartier Montreuil. Comment ont-ils découvert l'endroit ? Réponse générale : parce qu'on a tous besoin d'acheter du riz ! Du riz, japonais, bien sûr.

La famille Shimamura est installée depuis maintenant quinze ans à Versailles. Asuhi Shimamura, après une formation en pâtisserie française et japonaise, quitte son Tokyo natal pour Paris. Il travaille longtemps à l'espace *Pierre Cardin*, puis chez *Maxim's* en tant que chef pâtissier, puis cuisinier. Il enrichit ensuite son expérience à Bergame en Italie : il travaille chez *Da Vittorio* et réalise une création originale : le tiramisu au thé vert. Mais c'est à Versailles qu'il choisit de s'installer avec sa femme, Junko. La ville le séduit. Il ouvre La Pomponnette, le premier salon de thé et de pâtisseries japonaises de la ville. D'ailleurs, la maison qui abrite la boutique appartenait avant à un... Japonais. « Ce fut plus simple pour nous ! » raconte Junko. Moins cher qu'à Paris et avec un ancien propriétaire japonais, le choix a été tout de suite évident pour la famille. « Et puis, Versailles est une ville agréable, avec une bonne qualité de vie. » Un critère important pour élever leurs deux enfants. Très vite, leurs clients



Junko Shimamura



Sayuri Ménager



Tomoko Castell



Kaïto (à gauche) et Mieko Shibata

réclament une véritable cuisine japonaise, introuvable à Versailles. En effet, les makis, sushis et autre sashimis que l'on trouve dans tous les restaurants japonais, sont en réalité les mets que l'on déguste à l'occasion des fêtes au Japon, et non des plats de tous les jours ! En décembre 2006, Asuhi ouvre le Bistrot J, avenue de Paris, où les clients peuvent déguster de l'andon, une spécialité de filet d'anguille, du saumon grillé mariné au miso ou de la tempura de fruits de mer et légumes.

Quand monsieur est aux fourneaux, madame reprend l'activité de la Pomponnette et du salon de thé. Junko se fournit en produits japonais de toutes sortes : riz collant spécifique pour sushi, préparations diverses, feuilles d'algue, sauces... Il y a dans la région beaucoup de femmes, comme elle, qui ont quitté le Japon pour suivre leur conjoint.

Parmi elles, Sayuri Ménager, mère de quatre enfants, arrivée il y a dix-

sept ans avec son mari. Elle ne connaissait rien à la France. Ses beaux-parents habitaient le quartier Saint-Louis. C'est en découvrant la Pomponnette qu'elle rencontre le couple Shimamura et rejoint leur association « amitié franco-japonaise », qui propose des cours de cuisine japonaise plusieurs fois par semaine, dans la boutique. « Cela fait toujours plaisir de voir que des Français s'intéressent à notre culture », raconte-t-elle. Aujourd'hui, elle donne aussi des cours avec l'as-

sociation ACLVM (Association Culture et Loisirs Versailles Montreuil), où son fils prenait des cours de tennis. Depuis trois ans, cette association donne des cours de langue et de cuisine japonaise, ainsi que des cours d'origami et d'ikebana (bouquet de fleur japonais). « Au Japon, nous cuisinons beaucoup de petites portions. Tout l'inverse de la France, où il y a toujours un grand et unique plat ! » Côté cuisine, l'association voit défiler des jeunes et des couples. Côté

langue, surtout des adolescents, au look très particulier, copies conformes des héros de mangas. « Nous avons aussi des adultes, qui viennent pour se perfectionner et des enfants franco-japonais, moins motivés que les franco-français ! Ils sont forcés par leurs parents, pour la plupart. »

Tomoko Castell, quant à elle, est arrivée en France en 1997 pour terminer ses études dans le cadre d'échanges culturels et a eu le coup de foudre pour un Français... à

Nippon Mania

La Pomponnette
Salon de thé et épicerie
2, rue Bazin
01 39 53 54 81
lapomponnette@wanadoo.fr

Bistrot J, Restaurant japonais,
cuisine traditionnelle
20, avenue de Paris
01 39 24 01 36

Association Amitié franco-japonaise à Versailles (AFJV)
cours de cuisine japonaise, de langue japonaise et d'origami.
01 39 53 54 81
tamatebako78@gmail.com

Association Culture & Loisirs Versailles Montreuil (ACLVM)
Cours de langues et de cuisine japo-

naise, d'origami et d'ikebana (bouquet de fleur japonais)
76, rue Champ Lagarde
06 62 27 99 20
asso@aclvm.fr

Atelier Oishi
11, rue Montbaouron
ryotaoshi@gmail.com
http://ryota78.free.fr

VERSAILLES



Asuhi Shimamura

Paris ! C'est son conjoint qui a choisit de s'installer à Versailles, mais elle reconnaît être « contente d'avoir quitté la capitale ». Un brin asmathique, les joggings et les courses de vélo dans le parc du château sont « bien plus agréables » que sur les trottoirs de Paris. On comprend ! « À Versailles, contrairement à d'autres villes de province, on ne se sent pas étranger », précise Tomoko, qui a vécu quelques années à Reims. Si elle connaît la Pomponnette et la boutique *Aux mille et une épices*, au marché des Halles, cette dernière avoue être tentée, parfois, par les pâtisseries bien françaises de la rue de la Paroisse.

Si certaines quittent le Japon pour suivre leur mari, d'autres le quitte pour leur fils. Mieko Shibata est arrivée en France en 1999, pour inscrire son fils Kaïto, âgé de douze ans à l'époque, au conservatoire... de musique de Versailles. Précisément ! Un vrai choix de vie. « Au Japon, il n'existe aucune formation musicale pour les jeunes avant l'université », explique-t-elle. « Je n'ai eu aucun doute à quitter notre pays pour lui offrir cette chance. » Kaïto joue du violon depuis qu'il a quatre ans, et donne

aujourd'hui des concerts et représentations, avec un pianiste. Sa soeur aînée est restée vivre au Japon et le père de famille, photographe, parcourt le monde et vit aujourd'hui aux Etats-Unis. Mais pourquoi venir à Versailles et non à Paris ? « Ce qui m'a plu au conservatoire de Versailles, ce sont les horaires aménagés, pratiques pour suivre une scolarité en même temps au lycée ou à l'université. » Cette grande fan d'antiquités a aussi trouvé son bonheur à Versailles : son salon est rempli d'objets, de statuettes, de vases et bien d'autres choses encore ! Et puis, surtout, Mieko connaissait déjà la ville et le château, très médiatisés au Japon grâce à la télévision et au manga *La Rose de Versailles*, de Riyoko Ikeda. La célèbre dessinatrice de mangas était d'ailleurs en France pour le festival de bande dessinée d'Angoulême. À cette occasion, amatrice de musique de chambre, elle a fait étape à Versailles le 31 janvier pour un récital privé... dans le petit théâtre de Marie-Antoinette !

**DOSSIER RÉALISÉ
PAR LÉA CHARRON, LISEDA DELLI
ET VÉRONIQUE ITHURBIDE**

PORTRAIT



Ryota Hoïshi

Arrivé à Versailles en 1984, ce peintre japonais passionné par la ville et son histoire, vend ses toiles dans le monde entier.

Dans son petit atelier, 11, rue de Montbauron, le peintre Ryota Hoïshi accueille volontiers les visiteurs curieux. Souriant, les mains recouvertes de bleu, de jaune ou de vert, il vous tendra même un tabouret, pour discuter, abandonnant la toile qu'il était en train de peindre.

Né en 1943 à Osaka, au Japon, il a étudié la peinture occidentale à et a effectué plusieurs séjours en Europe et notamment à Paris, dans le cadre de ses études. En 1974, il fait un stage à l'académie de la Grande Chaumière à Paris. Dix ans plus tard, en 1984, il s'installe à Versailles. Définitivement ! **Pourquoi Versailles ? « la ville est un réel lieu d'inspiration pour un artiste ».** Les bâtiments, l'architecture, les rues animées, les places tranquilles, l'attirent alors plus que l'imposant château. Il préfère de loin les « petits villages » qui l'entourent (les quartiers).

Quand Ryota est arrivé à Versailles, avec sa femme et ses quatre enfants (la cinquième est née en France), il maîtrisait mal la langue française, mais s'est acharné à l'apprendre. Un ami, vivant au Chesnay, l'a d'abord hébergé pendant un an dans sa maison. En 1985, la famille Hoïshi déménage rue Carnot. Ryota peint d'abord les alentours de Notre-Dame, puis s'étend petit à petit, vers le château, puis vers Saint-Louis. Ici, il connaît quelques familles d'origine japonaise, connaît bien sûr, la Pomponnette et le Bistrot J, où l'une de ses filles a travaillé comme serveuse. Du haut de ses 68 ans, Oishi reste

un éternel nostalgique. Osaka, sa ville natale, possédait un réseau de tramways. Enfant, il aimait courrir derrière les machines et s'agripper aux poignées. « Je ne sais pour quelle raison, mais penser aux tramways me rend nostalgique. » Il y a cent ans, à Versailles, circulaient aussi des tramways. Ryota a fait des recherches et a consulté des photos aux Archives Communales, pour produire plus de 80 dessins et croquis représentant des scènes avec les tramways et les vues d'époque de Versailles. **Plus qu'un peintre, Ryota est un passionné de la ville et de son histoire, son architecture.** Peut-être même plus passionné qu'un Versaillais de souche !

Aujourd'hui, il est aussi connu en France qu'au Japon, et ses œuvres intéressent les amateurs d'art. Tous les ans, il retourne au Japon pour exposer ses toiles dans les grands magasins. Là bas, le public qui vient connaît Versailles, mais n'y est jamais allé. « Certains arrivent même avec un magazine et des photos de la ville, pour comparer. Je crois que souvent, mes peintures donnent envie à la plupart d'entre eux de venir visiter la ville, pour de vrai. »

LC



10

VERSAILLES
BUSINESS

VERSAILLES + N° 41 MARS 2011



Façade de l'entreprise Jacob SA en 1970, sur la place du marché.



En 2011, Jacob SA est toujours présent à Versailles

Vous ne le savez pas mais vous avez tous goûté, au moins une fois, un produit provenant de chez Jacob SA. Vous ne les voyez jamais, mais ils sont sur la place du marché les premiers, tous les matins, rue de la Pourvoirie. À 3h30, du mardi au samedi, l'entreprise familiale de gros et demi-gros

se met en branle pour fournir ses clients - restaurateurs, collectivités, « volailleux », boulangers, bouchers, charcutier - en produits de qualité : crèmerie, oeuf, volaille et épicerie. Jacob SA s'est installé sur la place du marché en 1958. Cette ancienté, couplée à l'emplacement stratégique, est une des clés du succès.

Jacob SA, le petit Rungis versaillais

On ne les connaît pas bien car on ne les voit jamais. Pourtant, ils font partie intégrante de la ville et de la place du marché en particulier. Jacob SA, grossiste en alimentation, c'est le "petit" Rungis Versaillais.

« Pour nos fournisseurs, Jacob SA représente un vrai atout. Contrairement à Rungis, il n'y a pas de parking payant ni un dédale de rues et d'allées dans lesquelles on se perd. Sur la place du marché, la nuit c'est vide, désert, et les camions des fournisseurs se garent juste devant chez nous. C'est tout de même moins complexe qu'à Rungis » reconnaît Alexis Bodeau qui ajoute fièrement « et puis, nous avons cinquante ans de métier et nos clients sont fidèles. »

Rungis, un concurrent sérieux?

Spécialiste de la volaille, encore aujourd'hui avec 45 tonnes par semaine, l'arrivée de la famille Bodeau, dès le début des années 60, transforme l'entreprise qui se diversifie dans la crèmerie, les oeufs et l'épicerie. C'est avec cette évolution que Jacob SA se maintient dans le monde concurrentiel du marché de gros et demi-gros. Si hier la place du marché comptait de nombreux grossistes, aujourd'hui, il ne reste qu'eux et Capucci, pour les

fruits et légumes. Rungis, Jacob SA s'en contente très bien. Avec un chiffre d'affaire de plus de dix millions d'euros par an, leur choix de diversification et leur mode de développement familial leur permet de ne pas avoir à vendre, comme à Rungis, d'énorme quantité de chaque produit. « Nous avons deux milles références sur l'année. C'est très pratique pour les restaurateurs qui peuvent prendre plein de produits en petites quantités. En plus on livre, de Montigny jusqu'à Boulogne. Et comme on ne fait tourner la boutique qu'à dix, douze avec le comptable et la secrétaire, on a des prix intéressants », souligne Alexis Bodeau, la troisième génération. L'autre atout de Jacob, c'est la qualité de ses produits qui permet à l'entreprise de fournir, entre autre collectivité, la prépa Sainte Geneviève où les élèves ont un droit de regard sur la nourriture. « Cela fait plusieurs années que nous travaillons avec eux, ils n'ont jamais changé de fournisseur. Cette confiance nous fait plaisir. Cela prouve aussi que nous avons de bons produits », se réjouit Alexis.

Une affaire, deux familles

Depuis longtemps déjà, les Bodeau, Philippe, le père d'Alexis et Nicolas, qui travaille également avec sa soeur Dominique, ont été rejoint par la famille Gauthier. Jean-Luc, le père et Cédric, le fils. Aujourd'hui, c'est la troisième génération qui est en route pour reprendre l'affaire. Et ce sont Cédric et Alexis qui en prennent les rennes, soutenus par Nicolas. Encore épaulés par leurs pères, les trois fils n'en sont pas moins inventifs pour autant. Achat de stand sur les marchés, agrandissement, changement de fournisseur, du haut de leur vingt cinq ans, les trois collègues et futurs associés souhaiteraient faire revivre l'âge d'or de la société des années 70/80. Pour en arriver là, Alexis souhaiterait pouvoir à nouveau « vendre encore plus loin, plus de volailles et de foies gras aux restaurateurs ».

TUGDUAL DE DIEULEVEULT
www.jacob-versailles.com

EN TOUTE SÉCURITÉ !

C'est en toute discrétion que Stéphanie Bergouignan et Nicolas Le Saux ont transféré en septembre leur activité de la zone de Courtaboeuf, aux Ulis, au cœur du quartier Saint Louis à Versailles.

« Le siège de notre holding, Atao, était à Notre-Dame et nous avons souhaité réunir ici l'ensemble de nos activités », précise Nicolas le Saux. Le Groupe Atao, spécialisé dans le management des risques, comprend un cabinet de conseil en stratégie, Atao Consulting et une activité de sécurité humaine, sous le label Uniprotect. Soit un groupe de 450 personnes qui s'établit dans la ville.

Stéphanie Bergouignan et Nicolas Le Saux ont passé plus de quinze ans à l'étranger (Stéph-

anie travaille dans le domaine bancaire dans la City. Associé chez Accenture, Nicolas parcourt le monde en tout sens. Ils se retrouvent finalement à Versailles, « un peu par hasard ». « Ma seule expérience de la ville était un petit déjeuner au Chat qui Prise ! », s'amuse Stéphanie. Investis par nature, ils se caractérisent par leur engagement : Nicolas fait partie des Fous du Roy, ces marathoniens versaillais mordus d'équipés folles tel le Marathon des Sables, et dont

font partie plusieurs commerçants de la ville. Officier supérieur de réserve, il est le représentant de son syndicat professionnel auprès des pouvoirs publics et membre du bureau du Comité Liaison Défense du MEDEF. Stéphanie est membre du Conseil Presbytéral de la paroisse protestante de Versailles, mais c'est à l'eMBA d'HEC qu'elle consacre aujourd'hui de longues heures - « entre 22h et 1h du matin ! ». L'espace, les transports, mais aussi la proximité administrative,

le pôle économique, les restaurants... Tout était réuni pour venir s'installer à Versailles. « Depuis que nous y sommes, nos clients viennent nous voir. » Et l'emploi dans tout ça ? « Nous sommes dans un secteur de grande mobilité et nous recrutons sans cesse des personnels qualifiés. Nous sommes ouverts aux seniors (un tiers de nos effectifs !) mais aussi aux jeunes à qui nous ouvrons la porte pour des stages. » Récompensés par le Trophée National de l'entreprise



citoyenne décerné par le Sénat, ils ne doutent pas trouver à Versailles un terreau fertile au développement de leur activité.

JACQUES GOURIER



Ce mois-ci l'immobilier fait encore la une de nos quotidiens. Nous avons souhaité recueillir dans une interview exclusive pour versailles +, l'avis d'un des acteurs majeurs du marché versaillais.

Pour cela nous sommes allés à la rencontre de **Robert Fiel**, patron de l'Agence Principale de Versailles place Hoche et d'**Irène Peysson** sa directrice commerciale. Ils livrent à nos lecteurs une analyse précise d'un marché qu'ils connaissent sur le bout des doigts.

Robert Fiel
Gérant de l'Agence Principale



Versailles + : Votre agence, située sur la magnifique Place Hoche existe depuis plus de 15 ans. Comment analysez-vous le marché actuel à Versailles ?

Robert Fiel : Le marché immobilier Versaillais suit les grandes tendances du marché immobilier national mais il se caractérise par des particularités qui en font un marché très sélectif. Le nombre de ventes en 2010 se situe autour de 800 transactions, maisons et appartements confondus.

Peu de villes en France possèdent les avantages de notre ville que certains décrivent comme la ville de Province la plus proche de Paris : 5 gares, grâce au nouveau tunnel La Défense en 15 minutes, 4 parkings souterrains en centre ville, des écoles et lycées de renom, une Mairie dynamique et proche de ses habitants, des commerçants qui ont encore le sens de l'accueil et bien sur un patrimoine historique fabuleux.

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que la durée moyenne de détention d'un bien immobilier soit ici plus élevée qu'ailleurs (entre 25 et 30 ans).

L'offre immobilière est très large : de l'appartement du 17^{ème} et 18^{ème} en centre ville, des résidences verdoyantes du quartier de Clagny, aux grandes demeures du plateau Saint Antoine au Chesnay.

Dans un tel contexte, le marché immobilier se caractérise par une demande soutenue d'abord par ses habitants fidèles à leur ville et aux nouveaux venus attirés par un style de vie agréable et proche de la capitale.

Versailles + : Dans un tel contexte, comment faites-vous pour satisfaire votre clientèle ?

Robert Fiel : Nous avons deux types de clients, des vendeurs et des acquéreurs. Ils ont tous un lien commun qui est de réaliser une bonne transaction : l'immobilier ne se résume pas à la simple équation achat = vente. C'est un moment de vie que nous partageons avec nos clients, un moment de vie important à prendre en considération voire délicatesse. Nous assurons l'équilibre entre le côté commercial et le côté humain de notre profession. Chaque appartement, chaque maison a son histoire, il est essentiel de respecter cet aspect des choses.

Versailles + : Vous parliez tout à l'heure de 800 ventes par an à Versailles. Dans ce chiffre combien de maisons se vendent-elles chaque année ?

Robert Fiel : Il se vend en moyenne une petite centaine de maison chaque année à Versailles et une trentaine au Chesnay, ce qui est très peu. Une sur dix en moyenne est vendue par Agence Principale. Nos clients sont patients, nous cherchons parfois pendant deux ans avant de trouver la maison de leurs rêves.

Versailles + : Et les prix dans tout cela ?

Robert Fiel : Les prix à Versailles atteignent de nouveau les sommets de 2008 qui avaient connus une hausse ininterrompue pendant quinze ans. La fourchette des prix à Versailles peut varier du simple au double selon les biens et les quartiers. Elle se situe entre 4000 et 8000 euros du m² !

Versailles + : Avec une fourchette de prix aussi large comment faites-vous pour déterminer la valeur d'un bien et le vendre au mieux ?

Irène Peysson : Tout d'abord nous ne travaillons pas tout seul. Le réseau Agence Principale représente aujourd'hui 25 agences situées dans l'Ouest parisien qui pour la plupart sont les leaders sur leur marché. Grâce au Réseau Agence Principale, nous avons accès à une base de données qui répertorie

toutes les ventes avec le prix exact de la transaction sur les trois dernières années. Ensuite, nous analysons toutes les variables de chaque bien : son état, son entretien et le cout de celui ci, sa situation, son environnement, sa rareté. Nos analyses également et notamment pour les maisons les permis de construire, les servitudes. Dans le cadre de certaines ventes il nous arrive même de consulter les archives de la ville pour retrouver des documents anciens que les propriétaires n'ont plus.

Versailles + : Comment réagissez-vous par rapport aux particuliers qui veulent vendre eux-mêmes leurs biens ?

Irène Peysson : Je n'ai pas d'état d'âme sur ce point, chacun fait comme il veut. 40 % des biens se vendent entre particuliers. C'est une exception française par rapport à certains pays comme les Etats-Unis où 95 % des ventes se réalisent par des professionnels. Cela dit 80 % des litiges lors d'une vente le sont à la suite d'une transaction entre particuliers. Si l'on se réfère à notre marché, un particulier réalise en moyenne trois transactions immobilières dans sa vie. Pour ma part, avec mon équipe nous vendons plusieurs biens chaque mois. La différence est là, dans le savoir faire. Nos clients ont bien compris que vendre leur bien immobilier grâce à notre agence est un gage de sécurité et apporte une vraie valeur ajoutée. Ce n'est pas un hasard si le relationnel fonctionne bien dans notre agence.



Versailles+ : En conclusion, comment voyez-vous l'évolution du Marché immobilier ?

Robert Fiel : Le marché immobilier est soumis à des contraintes multiples, à la fois endogènes et exogènes. La croissance économique a un impact positif direct sur notre marché en matière de demande et par voie de conséquence d'offre. Un ralentissement économique provoque bien sur les effets contraires. Malgré cela le marché immobilier ne réagit pas fidèlement à ces variables. Ce serait trop simple. Par rapport à de nombreux pays développés, le marché immobilier français se caractérise par une relative stabilité. Les secousses sur certains marchés immobilier comme l'Espagne ou les Etats Unis, le Royaume Uni, le Japon ont été beaucoup plus fortes qu'en France.

A Versailles, le marché immobilier a connu une récession fin 2008, début 2009, de l'ordre de 30 % en nombre de transactions et de l'ordre de 15 à 20 % en valeur soit près de 10 points de moins que le marché national. Le marché immobilier Versaillais a toujours connu une certaine solidité voire une croissance plus importante que certaines villes limitrophes.

Sur les cinq dernières années, les prix ont augmenté de 25 % à Versailles alors qu'ils n'ont augmenté que de 18 % à Viroflay ou 14 % à Ville d'Avray. L'attraction de notre ville reste forte car on y trouve des valeurs fortes et un environnement attractif.

La baisse du nombre de transactions trouve sa réponse essentiellement dans la réduction du nombre des acheteurs qui ont pu ces dernières années acheter et revendre avec profit tout en empruntant à des taux historiquement bas. Ce type d'acheteurs, dans un marché encore incertain ne sont plus présent sur le marché ce qui explique la baisse sur 2 ans de 20% en nombre.

Le contexte international, la hausse des matières premières et de l'énergie ne peuvent si qu'avoir un impact négatif sur le nombre de transactions et également sur les prix de l'immobilier dans l'hexagone. Cependant la forte demande sur Versailles permettra comme aiment à le dire certains spécialistes, un atterrissage en douceur.

Il fait bon vivre à Versailles, et ce n'est pas près de changer !



L'OPÉRA ROYAL FAIT SALLE COMBLE

Après un an et demi de spectacles dans le cadre exceptionnel du cœur du Château, Laurent Brunner, directeur de l'Opéra Royal, nous dresse un premier bilan prometteur.

Versailles + : *Un an et demi après l'ouverture de l'Opéra Royal, pouvez-vous nous donner un premier bilan ?*

Laurent Brunner : Il y a plusieurs éléments à prendre en compte : d'abord c'est trois ans de travaux de réhabilitation pour ensuite investir les lieux à la fois en concerts et en représentations. C'est très important car le lieu a enfin retrouvé son sens. Dans un deuxième temps, il y a une réalité technique. Après travaux, on s'est rendu compte que certaines choses ne fonctionnaient pas ! Nous avons donc acheté de nouveaux équipements scéniques et amélioré l'accueil du public. Au niveau de l'amphithéâtre, nous avons rehaussé tous les sièges afin d'avoir une meilleure visibilité et les dossiers des banquettes ont été relevés pour un meilleur confort. Ce sont des détails mais qui ont changés fondamentalement les conditions d'accueil du public. Au moins, nous avons résolu ce problème. Sur l'ensemble, il y a un très bon ressenti. L'année dernière, nous avons observé 94 % de remplissage ce qui est très bien pour

une première saison. Cette année nous présentons des projets plus ambitieux, plus coûteux et plus nombreux. Pour l'instant, le public est présent et globalement satisfait !

V+ : *Quels sont les chiffres concernant la fréquentation et le public ?*

LB : On pense être sur un volume de versaillais et proches, c'est-à-dire dans un rayon d'environ 5 kilomètres, qui représente entre 30% et 60% du public, un chiffre variable en fonction des spectacles. Le public de proximité est souvent au courant plus tôt et il réserve ses places en premier. Notre volonté étant de bien être implantée géographiquement. En dehors des locaux, il y a aussi un large public francilien et une petite portion d'étrangers. Contrairement aux autres salles de spectacle des environs comme le théâtre Montansier ou L'Onde, qui ont pour le coup un public presque exclusivement local, nous restons une exception du fait d'être lié au Château.

VENISE VIVALDI VERSAILLES



V+ : *Quel est le profil type du public de l'Opéra Royal ?*

LB : Il n'y a pas un mais des publics ! Il y a un public pour le classique, assez ciblé, qui va venir écouter Mozart ou voir une pièce de Racine ; et un public plus varié pour le contemporain. Par exemple, la danse touche un public beaucoup plus large et celui-ci ne se déplace pas seulement pour le Château mais bien pour voir une production contemporaine. On l'a vu pour les expositions de Koons et Murakami. C'est important pour nous d'avoir ces deux profils qui parfois se retrouvent sur un même spectacle. Prochainement, le bon mélange des genres sera pour le « King Arthur » de Purcell avec Shirley et Dino.

V+ : *Dès à présent, pouvez-vous vous avancer sur le succès de*

l'événement « Venise Vivaldi Versailles » ?

LB : C'est difficile de le dire à l'avance mais médiatiquement cela ne peut que fonctionner. Pour les « Fêtes Vénitiennes », spectacle pyrotechnique avec des gondoles sur le Grand Canal, nous sommes tributaires de la météo et on espère avoir de bonnes conditions. Pour les concerts, ceux qui sont actuellement en vente, 3 000 places sur 12 000 ont déjà été vendues. Cela fonctionne très bien et nous avons déjà des concerts presque complets comme Cécilia Bartoli à la Galerie des Glaces et Philippe Jarroussky à la Chapelle Royale. Sur l'ensemble, cela s'annonce très bien et j'en suis très content !

**PROPOS RECUEILLIS PAR
LISENDA DELLI**

PLUMES ET FILMS VERSAILLAIS

VERSAILLES, SECRET ET INSOLITE



Vous pensez déjà tout savoir, tout connaître de Versailles, ville royale mondialement connue, créée par la volonté des rois ? Détrompez-vous.

Versailles regorge d'anecdotes et de secrets bien gardés. Nicolas Jacquet, historien de l'art, spécialisé en histoire de l'architecture, vient de publier le livre *Versailles, secret et insolite*, sorte de guide illustré et inhabituel, dévoilant bien des mystères sur le château, ses annexes en ville et ses jardins. Les lecteurs y découvriront un ministère du roi qui a résisté aux flammes, le cabinet des bains de Louis XVI, un jardin en forme de fantaisie anglo-chinoise ou encore, une curieuse pendule astronomique du XVIII^{ème} siècle, programmée pour marcher jusqu'en l'an 9999...

Versailles, secret et insolite
Nicolas Jacquet
Ed. Parigramme
200 pages - 19€

VERSAILLES SE MET À TABLE



Avec le DVD Versailles se met à table, qui vient de sortir, on découvre dix recettes simples et clairement expliquées, très bien filmées, réalisées sous nos yeux par

huit chefs versaillais, ainsi que Patricia de « l'atelier cuisine » et le chef pâtissier Christophe Pelé.

Il suffit de brancher son ordinateur dans la cuisine et de démarrer la recette de son choix en simultané ! Les chefs nous livrent, chacun à leur manière, leurs secrets, trucs et astuces, les clés de la réussite, en somme ! Qui n'a jamais rêvé de connaître la recette des exquis macarons au chocolat de Christophe Pelé ? Toutes les recettes mettent l'eau à la bouche et donnent envie de se mettre aux fourneaux. Gérard Vié, célèbre figure de la gastronomie versaillaise, est le parrain de cette belle idée. Il nous rappelle aussi que le chef pâtissier de Louis XV a inventé le gâteau au chocolat fondant, la glace au macaron et le saucisson de chocolat aux épices. Nos chefs versaillais ont ainsi perpétué le talent et l'inventivité culinaire à travers les siècles. Une savoureuse façon pour Versailles de rayonner à travers le monde !

Versailles se met à table
En vente chez Pelé, Culinarion, Lieu-dit et à l'UVCIA (80, rue de la Paroisse)
19€ - Traduit en anglais

L'agenda de mars avec **easyversailles.fr**

o **L'Opéra de quat'sous** > Pièce de théâtre musicale en trois actes de Bertolt Brecht sur une musique de Kurt Weill. Du vendredi 4 au samedi 26 mars - Théâtre Montansier.

o **Très Chers Fantômes** > Pièce de théâtre par la Compagnie L'Air de Rien. Mercredi 9 mars et Dimanche 13 mars - La Royale Factory.

o **La Camera delle Lacrime** > Concert sous la direction de Bruno Bonhoure. Lundi 7 mars - Temple réformé.

o **Le goût de l'Orient et la Compagnie des Indes, des origines à la Révolution** > Conférence-projection organisée par l'Office de Tourisme de Versailles. Mardi 8 mars - Office de tourisme de Versailles.

o **Nouvelle-Zélande II** > Ciné-conférence de Serge Oliero. Jeudi 10 mars et Dimanche 13 mars - Cinéma Roxane.

o **Les Cruellas** > Spectacle humoristique. Vendredi 11

o **Le goût de l'Orient et la Compagnie des Indes, des origines à la Révolution** > Conférence-projection organisée par l'Office de Tourisme de Versailles. Mardi 8 mars - Office de tourisme de Versailles.

o **Tobias Spierenburg** > Exposition. Du 8 mars au 9 avril - Galerie Jamault.

o **L'hôtel de ville de Versailles**, de la princesse de Conti à nos jours > Visite-conférence sur le thème "Grandes heures de Versailles". Jeudi 17 mars - Office de tourisme de Versailles.

o **Edith Wharton, femme de lettres américaine à Versailles** > Conférence par Louis-Etienne Béchu. Jeudi 17 mars - Bibliothèque centrale.

o **Rose Bertin, modiste de Marie-Antoinette** > Conférence-projection organisée par l'Office de Tourisme de Versailles. Vendredi 18 mars - Office de tourisme de Versailles.

o **Les parfums de Marie-Antoinette** > Goûter-conférence organisé par l'Office de Tourisme de Versailles. Vendredi 18 mars - La Petite Venise.

o **Neuro-visite : Robespierre à Versailles ...** > Des

Menus-Plaisirs à la salle du jeu de paume : une visite pour exercer sa mémoire, organisée avec le Learning club. Samedi 19 mars - Hôtel de ville de Versailles.

o **Raphaël Callandreu** > Spectacle swingo-déjanté. Samedi 19 mars - La Royale Factory.

o **Trônes en majesté (visite)** > Visite-conférence organisée par l'Office de Tourisme de Versailles. Dimanche 20 mars - Château de Versailles.

o **Pascal Assy et les zinzins** > Spectacle d'humour en chansons. Dimanche 20 mars - La Royale Factory.

o **Esprit Jardin** > Samedi 26 mars et Dimanche 27 mars - Parvis de la Cathédrale Saint-Louis.

o **Visite générale de la ville** > Organisée par l'Office de Tourisme de Versailles (durée 2 heures). Dimanche 27 mars - Office de tourisme de Versailles.

o **Cycle des Cantates de Bach** > Concert des Petits Chanteurs de Versailles. Dimanche 27 mars - Eglise Notre-Dame.

Une nouvelle salle de concerts : la Royale Factory

Une nouvelle salle de spectacles vient d'ouvrir ses portes au centre de Versailles : la Royale Factory. Présentation.

Ils sont cinq, Versillais depuis vingt ans, ou plus. Christophe, Eric, Jean Luc, Thierry et Nicolas. Certains font partie de l'équipe du café le Montbauron. Souvent sollicités par des artistes en recherche de salle de spectacle, c'est ainsi qu'a germé l'idée de la salle de spectacle Royale Factory. Depuis plusieurs années, les cinq amis et associés rêvent d'un lieu culturel au cœur de la ville, dans l'esprit du café-théâtre, avec une scène ouverte aux artistes de la région.

Ils ont trouvé l'endroit idéal au 2, rue Jean Houdon, en lieu et place de l'ancien C2L. Les travaux, qui ont commencé en janvier 2010, ont duré un an : rien que l'isolation acoustique représentait un tiers du budget. Il faut préserver le voisinage des nuisances sonores et obtenir le meilleur son possible dans la salle. Très vite les musiciens de jazz considèrent la Royale Factory comme le

nouveau « spot du bon son ». Quant aux riverains, ils n'entendent pas un bruit. Mission accomplie !

Programmation variée de musique, d'humoristes ou de spectacles familiaux, sans oublier les soirées littéraires, en partenariat avec l'association Paroles d'encre, des spectacles de danse (Corps et âmes). C'est la compagnie de théâtre L'Air de Rien, en résidence à la Royale Factory, qui assure certains spectacles pour enfants. L'objectif étant de proposer aux enseignants de la primaire au lycée, un catalogue de spectacles à choisir selon leur besoin, une formule souple et originale « à la carte ». Concernant la programmation de jazz, l'équipe fonctionne avec José Fallot et son association « JAPC ». C'est aussi la boutique « Juste un piano », rue Royale, qui a mis un piano d'excellente qualité à leur disposition. Dans l'escalier menant à la salle et sur les murs du

bar attendant sont exposées photos et tableaux d'artistes, régulièrement renouvelés.

Dans l'esprit du cabaret ou café théâtre, la salle d'une capacité de 180 places, accueille un public confortablement installé autour de petites tables, ce qui permet de dîner rapidement en arrivant plus tôt et bien sûr de boire un verre. Très cosy, la décoration est soignée, lumières tamisées, couleurs chaudes et bar mitoyen insonorisé.

Depuis l'ouverture fin janvier, le bouche à oreille fonctionne très bien. Ce lieu correspond à un vrai besoin. Ainsi, Christophe, Eric, Jean Luc, Thierry et Nicolas ont créé ce qui leur manquait à Versailles. Mais attention, cette équipe dynamique a encore plein d'idées et de projets, alors suivons les de près et souhaitons longue vie à la Royale Factory !

VÉRONIQUE ITHURBIDE



Programmation régulière et variée : le lundi, concerts de jazz ; le mercredi, groupes AOC (locaux) pop rock ou jazz. Les jeudi, vendredi et samedi : humoristes et le diman-

che, spectacle familial la journée et concerts destinés aux 18 /25 ans le soir.

www.royalefactory.fr
09 51 74 78 83
2, rue Jean Houdon Versailles



EXCEPTIONNEL !

EN MARS DANS LES SUCCURSALES
CITROËN PARIS SUD OUEST...

promotion pneumatiques
1^{er} prix à partir de 39 €

* Hors pose et équilibrage. Tarif à partir de 39€ TTC pour un pneumatique de taille 165/65/14 (exemple pour une C3 HDI 70), soit 20% de remise sur le tarif Kormoran en date du 1er janvier 2011.

SUR PRÉSENTATION DE CETTE PUBLICITÉ

CRÉATIVE TECHNOLOGIE



CITROËN VELIZY
CITROËN VERSAILLES
CITROËN CLAMART

27^{er}, avenue Louis Breguet - 78140 Vélizy
124, avenue des Etats Unis - 78000 Versailles
146, avenue du Général de Gaulle - 92140 Clamart

Tél : 01 30 70 55 28 / 01 30 70 55 29
Tél : 01 39 25 11 84 / 01 39 25 11 82
Tél : 01 46 31 53 63

14

VERSAILLES
EMPLOI

VERSAILLES + N°41 MARS 2011

VOUS SOUHAITEZ
AMELIORER
VOS REVENUS ?

Nous recherchons des
PORTEURS de JOURNAUX Semaine et Dimanche
Homme / Femme • Statut Salarié • CDI et CDD

Vous êtes disponible quelques heures avant 7h30 du matin

Vous possédez un véhicule personnel et êtes un conducteur attentionné

Vous êtes ponctuel, rigoureux et matinal

Nous recrutons sur les secteurs géographiques suivants :

Le secteur de portage est attribué en fonction de votre lieu d'habitation, merci donc de le préciser lors de votre appel, ainsi que vos disponibilités.

77 Secteur de
Mareuil les Meaux
CDI Semaine et week-end
Contacter le **01 60 25 85 92**
entre 9h et 12h ou
le **06 73 19 58 80** entre 7h et 11h

78 Secteur des Mureaux
CDD et CDI - Semaine
et week-end
Contacter le **01 34 74 29 37**
entre 8h30 et 11h

78 Secteur
de Bois d'Arcy
CDI Semaine et week-end
Contacter le **01 30 43 14 76**
ou le **01 30 43 19 74**
entre 9h et 12h

91 Secteur de
Chilly Mazarin
CDI Semaine et week-end
Contacter le **01 64 54 07 28**
entre 6h et 10h ou se présenter
au **34 avenue de Longjumeau**
à Chilly Mazarin entre 6h et 9h

91 Secteur
d'Evry / Lisses
Contacter le **01 64 97 70 56**
entre 6h et 10h
Ou se présenter au
14, allée Vivarais
91090 LISSES avant 10h

92 Secteur
de Nanterre
contacter le **01 41 37 08 21**
entre 10h et 12h

94 Secteur de
Bagneux / Arcueil
Contacter le **01 45 36 92 40**
entre 9h et 11h

NOUS RECRUTONS ÉGALEMENT POUR LES PÉRIODES DE VACANCES SCOLAIRES

Si vous êtes intéressés, vous pouvez envoyer votre candidature (CV et lettre de motivation) à :
SDVP - Service recrutement - Réf POR/MDT
69/73, bd Victor Hugo - 93585 St-Duen cedex

ou à
recrutement@sdvp.fr

Vous êtes jeune diplômé BEP, Bac ou Bac +2, vous possédez un véhicule et avez envie de vous accomplir dans une carrière commerciale, nous vous proposons d'intégrer nos équipes de

COMMERCIAUX

Départements **78 - 92 - 95 - 91 - 77 - 27**

afin de visiter nos clients, exclusivement sur rendez-vous, pour un produit renouvelable de consommation courante. Vous êtes dynamique et ambitieux, nous vous offrirons une réelle perspective d'évolution, tous nos cadres sont d'anciens vendeurs...

Rémunération : fixe + commissions + frais.

Bonnes élocution et présentation nécessaires.

Pour une première sélection par téléphone,
appeler au : **01 39 56 05 21**

03L41068

Société Dan'er

Leader sur le marché du bien-être à domicile aux seniors (fauteuils/literie) recherche

Agents Commerciaux Indépendants H/F

Pour départements **75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95.**

Mise à disposition de moyens très performants Publicité nationale (Notre Temps, Pleine Vie, Le Pèlerin...)

Vente uniquement sur coupons réponse et rendez-vous fournis

Formation théorique et pratique au concept de vente scandinave innovateur.

Faxer CV au **04 66 20 80 01**

ou par courrier à **Dan'er** - ZI de Domazan
39 Impasse de la Bégude - 30390 Domazan

www.daner.fr

03L4084



RHD situé à **Conflans Ste Honorine (78)**
recherche (H/F) **en CDD en vue d'un CDI**

• **TECHNICIEN MAINTENANCE INDUSTRIELLE POLYVALENT**
pour travaux d'électricité et de mécanique.

Autonome et rigoureux.

Niveau requis : BAC PRO à BTS Maintenance Industrielle.

Sérieuse expérience requise.

• **RÉGLEURS**

- 1 poste sur machines à ressorts, compression et torsion.

- 1 poste sur machines bihler, découpes emboutissages.

Motivé avec expérience souhaitée.

Travail en équipe 2x8 voire 3x8.

• **MAGASINIER CARISTE**

Pour tenu stock entrée/sortie de matière première.

Avec expérience.

1, rue Vermont - 78700 Conflans St Honorine
dominique.cartron@rhd.fr

22V41036

Groupe TRADIPLUS à Jouy en Josas (78)
recrute **URGENT** (H/F)

SECRETAIRE - COMPTABLE

Expérience souhaitée. Pour tous travaux administratifs & préparation des documents comptables. Maîtrise du Pack Office. Habiter le secteur serait un plus.

Merci d'adresser CV à **TRADIPLUS**

5 bis rue du Petit Robinson-78350 Jouy en Josas
yolande.lesclingand@tradiplus.com

31V41058

Vous souhaitez faire paraître votre annonce dans cette rubrique :
Tél : 01 46 12 11 11 ou mail : commercial@lemarchedutravail.fr ou fax : **01 46 57 50 47**

COURRIER DES LECTEURS

Rappelons le principe du courrier des lecteurs :

- Nous publions le courrier que nous recevons tel quel, sans coupe ni ajout.

- Conformément à la loi, nos correspondants doivent mentionner leurs coordonnées dans leur courrier.

- Le courrier des lecteurs n'exprime en aucune manière l'opinion du journal ou de ses collaborateurs, mais exclusivement de ses auteurs .

IL ÉTAIT
UNE FOIS...

Toutes les histoires commencent ainsi, Trois ours dans leur maison, entourés de leurs amis. Ils vivaient heureux dans cette charmante demeure, même par temps pluvieux, tous avaient du baume au coeur. Vous êtes venus nombreux découvrir ce repère, d'un trajet hasardeux ou des bruits de vos pas. Vous avez adoré cet univers féérique, vous le disiez magique et fantastique. Vous l'avez écrit et clamé haut et fort, tous vos compliments valaient plus que de l'or. Nous voici à la fin d'une belle his-

toire, qui n'a commencé qu'hier, si j'ai bonne mémoire. Douze années passées comme des pages tournées, pour vous enchanter et vous faire rêver. Cette fois c'est pour de bon, ce n'est pas pour changer de trottoir. La crise a eu raison, « BAIL A CEDER », il est trop tard. Trop tard pour regretter, les flatteries ne sont plus de saison. Il est juste l'heure de se poser enfin les bonnes questions. La petite marchande de jouets s'en est allée, et de sa maison des 3 ours a fermé les volets. Noël à peine fêté, et les cadeaux distribués, C'est un peu précipité, que tout s'est terminé. La petite marchande de jouets a le cœur brisé. Mais combien de boutiques devront encore fermer, avant que les gens ne pren-

nent enfin conscience, Qu'ils sont bien plus responsables qu'ils ne pensent. Combien de commerces vont devoir céder, tandis qu'Internet ne cesse de progresser. A grands coups de cadeaux, de prix bas, de promotions. Impossible de tenir dans de telles conditions. Mais je vous le dis, vous avez tort, de faire tant d'achat sur le net, du petit commerce vous assurerez la mort, bientôt, vos rues seront tristes et désertes. Les commerçants de proximité sont en apnée, et ne savent plus quoi inventer. Ceux qui restent sont en sursis, et ont perdu le sommeil et l'appétit. Il faut cesser d'être hypocrite. « Achetez local ! », voilà la bonne conduite. Les bonnes affaires ne durent qu'un temps, la qualité reste sans précédent. Ouvrez les yeux, et constatez les dégâts que le système a causés. Ne soyez pas si perplexe, c'est vous qui avez le pouvoir. Désolée si cela vous vexe. Pour ma part, je veux garder espoir. Car tout le monde le sait, quand l'histoire est belle, il y a toujours une suite, un bis, un rappel. La fin d'une première

partie annonce déjà le début d'une nouvelle. Des idées, des projets qui vous donnent des ailes. La petite marchande de jouets vous dit « Au revoir », et espère rester gravée dans vos mémoires... L'aviez-vous compris, au-delà de ces mots écrits, La Maison des 3 Ours, c'était tout un poème... Pour offrir un cadeau comme on dit « Je t'aime »...

LA MAISON DES 3 OURS

COURRIER
ÉLECTRIQUE

Dans l'article « L'énergie nouvelle génération », de Versailles + n°38, vous mentionnez des informations technologiquement fausses. En effet, même si vous rapportez les propos de Mr. Ekmekdjé (Jovassien et non Bucois), il est totalement faux de dire que des LED permettent de 65 à 92 % d'économie d'énergie par rapport au néon classique car le chiffre doit être de

65 % max pour la comparaison à nos « vieux néons à ballast passif ». De plus, l'information est partielle car le gain n'est que de 30 % max par rapport aux lampes « fluo compact » et encore plus faible par rapport aux luminaires néons à ballast électronique. Enfin, des mises en garde de l'ADEME mettent en évidence les risques de dangerosité des LED pour la santé ! Il me semblerait donc intéressant que vous vérifiez les informations pour au minimum indiquer que ces propos ne sont pas « partagés par tous ! »

CHRISTOPHE BROSTEAUX
Docteur Es Sciences en électronique

SI VOUS SOUHAITEZ
DIFFUSER
VERSAILLES +
ÉCRIVEZ NOUS À
DIFFUSION@VERSAILLESPLUS.FR

AGENCE CHESNEAU
VENTE • GESTION • LOCATION

Ventes

EXCLUSIVITÉ VERSAILLES Les Peis
Au deuxième et dernier étage d'une maison fin 19^{ème} divisée, charmant appartement de 88 m², comprenant une entrée, une spacieuse cuisine, une salle de bains, un salon, 3 chambres, des toilettes séparés. Beau parquet, cheminées, clair, calme et emplacement idéal, en fait un produit rare.
590 000 € (DPE en cours)

Belle maison d'architecte au charme très typé des années 50, meulière et briques pleines apparentes, toit en ZINC, sur terrain de 348 m². Emprise au sol de la maison 116, 90 m². 3 niveaux : KDC : entrée de 22 m², double garage, buanderie, accès au jardin. 1^{er} niveau Rez de jardin : cuisine, salle à manger salon, chambre, SdB + toilettes, plateau de 90 m². 2^{ème} niveau : 4 chambres, une SdB, terrasse de 18 m². Surface habitable de la maison : 184 m².
1 150 000 € (DPE en cours)

LE CHESNAY, LIMITE VERSAILLES RIVE DROITE
Dans un immeuble récent, Studio, comprenant une entrée, une petite cuisine aménagée, une SdB avec toilettes, une pièce principale. Une place de parking en sous-sol.
EXCLUSIVITÉ.
Appartement loué depuis le 1/08/2006
Loyer 485€ Charges 65€
IDÉAL INVESTISSEUR.
173 000 € (DPE en cours)

VERSAILLES RIVE DROITE
Local commercial de 28,33 m² à rénover. Une grande pièce avec toilette et lavabo. 4 m de hauteur sous plafond, possibilité de mezzanine. Transformation possible en habitation.
164 000 € (DPE en cours)

VERSAILLES RIVE DROITE
Local commercial à rénover grande pièce à aménager avec 4 m de hauteur sous plafond ; possibilité de créer une mezzanine sanitaire et cuisine à café. Possibilité de transformer en local d'habitation.
189 000 € (DPE en cours)

Locations

VERSAILLES : Quartier « des Peis » (Notre-Dame) appartement de 212 m² dans un bel immeuble ancien au 3^{ème} étage sans ascenseur se composant d'une entrée, un salon, une salle à manger, une cuisine, 5 chambres, une SdB avec toilette, deux salles de douche et une deuxième toilette séparée. Rangements. Chauffage individuel au gaz. Parquet, moulures, BHP. Libre de suite.
LOYER : 3602 € charges comprises.
HONORAIRES : 3172 € TTC + contrat d'huisier (DPE en cours)

VELIZY : Maison sur terrain de 290 m², sur trois niveaux, offrant : au rez-de-chaussée: entrée avec placard, garage double, buanderie, douche et WC. Au premier, séjour de 38 m², grande cuisine donnant sur terrasse, une chambre. Au second, 4 chambres dont une avec placard et lavabo, salle de bain, WC. Au calme, sur forêt de Meudon.
LOYER : 2450 € charges comprises.
HONORAIRES : 1911 € TTC (DPE en cours)

VENTE ET LOCATION - 43, rue du Maréchal Foch - 78000 VERSAILLES
Tél : 01 39 50 14 07 - e-mail : chesneau-rd@aliceadsl.fr
GESTION ET LOCATION - 93, rue Yves Lecoq - 78000 VERSAILLES
TÉL : 01 39 49 94 25 - e-mail : immobilier-chesneau@wanadoo.fr

Isabelle TABARIÉ • Sylvie WILLAERT • Agnès GIMAZANE • Fabienne SAUNÉ • Florent LACROIX

www.agencechesneau.com

L'ENTRECÔTE

Vive le printemps !

01 39 53 09 53
7 jours / 7

CUISINE TRADITIONNELLE
18 bis, rue Neuve Notre Dame - 78000 Versailles

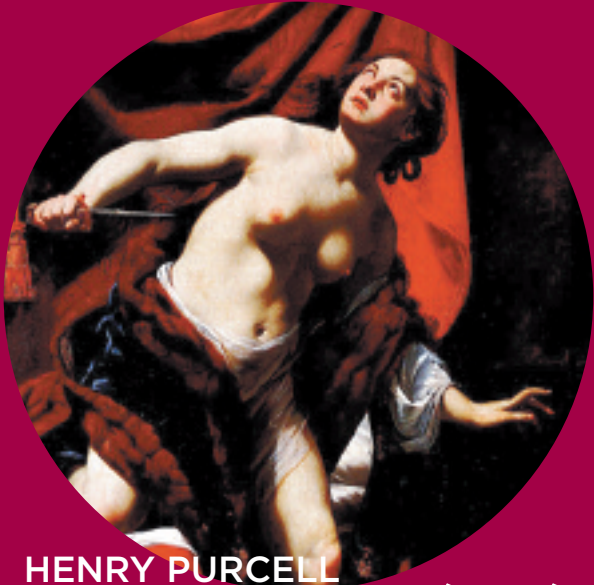


OPÉRA ROYAL VERSAILLES



MOZART - SCHUBERT

W.A. Mozart - Symphonie Haffner
 Franz Schubert - « Rosamunde », Ouverture
 Franz Schubert - symphonie n°8
 Les Musiciens du Louvre • Grenoble
 Direction Marc Minkowski
 Mardi 5 Avril 2011 > 21h



HENRY PURCELL DIDON ET ÉNÉE

Ensemble Les Nouveaux Caractères
 Direction musicale et clavecin Sébastien D'Hérin
 Mise en scène Bernard Lévy
 Isabelle Druet Mezzo-soprano
 Arnaud Guillou Baryton
 Camille Poul, Edwige Parat Sopranos
 18, 19 Mars 2011 > 21h • 20 Mars 2011 > 17h



GISELLE

Ballet de l'Opéra National de Lyon
 Chorégraphie Mats Ek
 Musique Adolphe Adam
 Mercredi 30, jeudi 31 Mars 2011 > 21h



JEAN RACINE BÉRÉNICE

LA COMÉDIE-FRANÇAISE
 Mise en scène Muriel Mayette
 La troupe des Comédiens-Français
 Vendredi 1^{er} et samedi 2 Avril 2011 > 20h30
 Dimanche 3 Avril 2011 > 15h



VENISE VIVALDI VERSAILLES

24 JUIN - 17 JUILLET 2011 - Un partenariat Château de Versailles Spectacles, Naïve et Établissement Public du Château de Versailles



Cecilia Bartoli

CECILIA BARTOLI
VIVALDI À VERSAILLES
 Ensemble Matheus
 Jean Christophe Spinosi
 27 juin 2011, Galerie des Glaces > 20h30
 29 juin 2011, Opéra Royal > 20h30



Jordi Savall

JORDI SAVALL
TEUZZONE, OPÉRA DE VIVALDI
 Le Concert des Nations
 24 juin 2011 > 18h
 26 juin 2011 > 15h



John Malkovich

JOHN MALKOVICH
CASANOVA OU LES VARIATIONS GIACOMO
 Mise en scène Michael Sturminger
 Wiener Akademie - direction Martin Haselböck
 3 juillet 2011 > 18h30
 4, 5 et 6 juillet 2011 > 20h30



William Christie

WILLIAM CHRISTIE
ATYS, TRAGÉDIE LYRIQUE DE LULLY
 Les Arts Florissants
 Mise en scène Jean Marie Villégier
 14 et 15 juillet 2011 > 18h
 17 juillet 2011 > 15h



Les Fêtes Vénitienes

LES FÊTES VÉNITIENNES SUR LE GRAND CANAL
 24 juin, 1^{er}, 8 et 15 juillet 2011 > 22h
 Parade de gondoles, pyrotechnie, feux et jeux d'eau
 Spectacle Nautique et Pyrotechnique
 Feux d'artifice et Conception Générale: Groupe F

LE CARNAVAL DE VENISE - ORANGERIE
 À minuit, la somptueuse Orangerie du Château
 abritera un Bal Masqué au thème du Carnaval
 Vénitien, pour un millier de convives comme
 au temps glorieux de Versailles
 9 juillet 2011 > Minuit à l'aube

naïve

www.chateauversailles-spectacles.fr
 01.30.83.78.89

